

Une stèle permet d'expliquer l'économie de l'Égypte des pharaons

Exposition Les Égyptiens de l'Antiquité ont pratiqué le troc jusqu'à ce que les Grecs les incitent à battre monnaie.



Statuette en bois peint d'une porteuse d'offrandes - peut-être des pains - datant du Moyen-Empire (XIX-XVIIIe s. av.J.-C.)

Image: FGA/A. LONGCHAMP

Par Pascale Zimmermann 11.10.2016

Son absence n'échappera pas aux habitués de la salle égyptienne du MAH: la statue monumentale de Ramsès II a mis les voiles. Ce n'est certes pas en felouque qu'elle a descendu le Rhône, mais elle aurait pu. Le fleuron de la collection a été prêté au Musée antique d'Arles jusqu'à la fin de janvier 2017. «Nous avons échangé notre Ramsès contre leur César!» résume Jean-Yves Marin, le directeur, qui s'apprête à accueillir l'illustre empereur romain en 2019.

Un échange de bons procédés qui a permis de mettre en place, dans l'espace laissé libre par Ramsès II, une installation intelligente sur le thème du... troc: *3000 ans sans monnaie* se compose de quatre vitrines et d'une table tactile. Jean-Luc Chappaz, conservateur en charge des collections d'archéologie, a pris appui pour sa démonstration sur une pièce prêtée par la Fondation Gandur pour l'art (FGA): «Il s'agit d'une stèle de donation du Nouvel Empire, en calcaire, datant du XIIe siècle av. J.-C. Elle représente le pharaon Ramsès III en train d'honorer une statue du dieu Amon qu'il a fait ériger pour le 25e anniversaire de son règne. Installée à l'entrée du temple, elle servait d'intercesseur entre la divinité et les fidèles, et faisait l'objet d'un culte qu'il fallait doter.»

Redistribution des richesses

Le texte permet de comprendre le fonctionnement du système économique de l'Égypte antique, basé sur la redistribution des richesses: un domaine agricole «grand comme deux fois les Bastions» est offert au fils du pharaon, qui en confie la gérance à l'un de ses sujets. Les revenus provenant du travail de la terre permettent de pourvoir au culte, mais aussi aux besoins du personnel du temple et des paysans qui travaillent sur le domaine. L'administration prélève des impôts, tout ça en nature.

L'économie égyptienne repose en effet sur le troc. Ce n'est qu'au IV^e siècle av. J.-C. que les pharaons se sont mis à battre monnaie, contraints de payer leurs mercenaires grecs en pièces d'or, d'argent et de bronze. L'exposition permet ainsi d'admirer un des rares spécimens de monnaie gravée de hiéroglyphes: un collier d'or et un cœur, signifiant approximativement *or véritable*, *or de valeur*. Elle met aussi en exergue l'importance de l'agriculture à cette époque.

«3000 ans sans monnaie» MAH, rue Charles-Galland 2, jusqu'en janvier 2017.
Tous les jours de 11 h à 18 h sauf le lundi. Entrée libre.

(TDG)

Créé: 11.10.2016, 18h53